

# Rentrée scolaire 2018 dans l'Orne. « Les enfants globalement moins nombreux par classe »

L'ORNE HEBDO | mardi 11 septembre 2018  
762 mots | -



*De gauche à droite : Yannick Ruban, adjoint à la Dasen, Isabelle Foret-Simon, secrétaire générale et Françoise Moncada, directrice académique des services départementaux de l'Éducation Nationale (Dasen) de l'Orne.*

Pour Françoise Moncada, cette rentrée s'est déroulée « **sous le signe de la confiance** ». Celle que la directrice académique de l'Orne place dans « **l'école de la République, garante d'une éducation et de valeurs** ».

Nommée dans l'Orne il y a 18 mois, Françoise Moncada s'attelle à un vaste chantier : « **Remettre l'école publique dans la confiance, avoir conscience qu'elle est bienveillante pour les enfants. Chaque année depuis quelque temps, l'Orne perd en moyenne 550 élèves en primaire et cela se répercute ensuite sur les collèges et les lycées !** ».

Une ouverture à Alençon, deux à Argentan

Pour enrayer cela, la directrice académique des services départementaux de l'Éducation Nationale a fait dans la dentelle. « **Cette année, nous avons perdu 559 élèves de primaire, ce qui représente 25 classes et, parallèlement, nous avons perdu quatre postes dans le premier degré. Lors du CDEN de février, nous étions à 17 fermetures de classe. Nous avons donc travaillé sur les effectifs dès le mois de juin et sommes, au final, arrivés à neuf fermetures de classe** ».

Ce travail en amont a, selon elle, « **permis une belle rentrée** », lundi 3 septembre, « **tant pour les enseignants qui connaissaient leur nomination dès le mois de juin, que pour les enfants et donc les parents** ».

Jeudi 6 septembre, elle a néanmoins ordonné un comptage des élèves dans trois écoles. À l'école Jules Verne du quartier de Perseigne d'Alençon et dans celles de La Fontaine et de Victor Hugo d'Argentan. « **À Jules Verne, il y a encore trop d'enfants par classe en maternelle : 28 en moyenne, ce n'est pas convenable dans ce quartier Rep +. À La Fontaine à Argentan, la fermeture de classe du mois de juin était justifiée au regard des effectifs mais la répartition des élèves qu'elle a engendrée n'est pas bonne puisqu'on arrive à une maternelle avec 32 élèves par classe ! C'est le même schéma à Victor Hugo où il faudra ajouter un enseignant** », confiait la Dasen, mercredi 5 septembre.

Jeudi 6, elle confirmait l'ouverture de ces classes dans chacune de ces trois écoles. « **Le Ministère de l'Éducation Nationale souhaite une attention particulière sur les départements ruraux. On a donc repris les effectifs de façon fine, pour plus de confort et des conditions de travail optimum** ». Au final : « **Le ratio professeur par élève s'améliore et globalement, cette année, les enfants sont moins nombreux par classe** ».

21 écoles rurales « en grande pauvreté »

Outre les écoles en Rep +, Françoise Moncada met un point d'honneur à veiller sur celle « de ruralité en grande pauvreté ». Elle en a dénombré 21 dans l'Orne. « **Dans ces écoles isolées, le public y est parfois fragile donc nous les considérons comme des écoles Rep + et y avons dédoublé les CP dès cette année, soit avec un an d'avance sur les souhaits du Ministère ! L'Orne prend donc un temps d'avance pour ces écoles rurales** ».

Une attention particulière a été portée à Vimoutiers où « **toutes les classes du CP au CM2 ont été dédoublées pour qu'elles n'aient que 12 à 13 élèves chacune et afin que les élèves aient tous les atouts à leur entrée au collège** ». À Passais où le collège compte 95 élèves (et autant sur son site jumeau de Ceaucé), les élèves de CM1-CM2 ont été intégrés à l'établissement, pour renforcer les effectifs. « **Ce transfert va permettre la construction d'une école moderne de trois classes à côté du collège** », signale Françoise Moncada.

Du côté des collèges alençonnais, c'est plutôt le rush. « Alençon est l'aimant du département. **Racine et Balzac sont à bloc avec une moyenne de 30 élèves par classe. C'est un peu moins à Saint-Exupéry et Louise-Michel** », détaille la Dasen.

Pour cette rentrée 2018, dans l'Orne, les écoles publiques perdent encore des élèves quand les écoles privées se stabilisent. Par ailleurs, 34 élèves issus de 24 familles sont scolarisés à domicile. « **À nous de prouver que l'école de la République est garante de plein de belles choses, qu'elle fait de la qualité et qu'elle le montre** ».

Une chose est sûre : Françoise Moncada y consacre toute son énergie.

Karina PUJOLLE